

# «Bande de Nozes»

**Embarquement pour un naufrage au pays des macaques masqués avec Claudine Desmarteau.**

CLAUDINE DESMARTEAU  
*Trouilleland. Angie largue les amarres*  
Panama, 252 pp., 11 € (à partir de 9 ans).

Claudine Desmarteau a dans les traits la douceur d'une héroïne de Jacques Demy; à ne pas confondre avec ses coups de crayons entre griffe de dessinatrice de presse, qu'elle est aussi, et dessin d'enfants vite fait, grosse tête (pensante) ornée de cheveux en bâton sur petits corps disproportionnés. L'un de ses premiers héros (1) s'appelaient Jacques et n'entrepreneait rien moins qu'en découdre avec la fatalité. Une constante chez cette jeune femme de 42 ans qui, après quatorze ans, a soldé sa carrière de directrice artistique dans la publicité pour entreprendre à 37 celle que nous lui connaissons, pavée entre autres de huit albums pour enfants drôles et mordants.

Rencontre autour de son premier roman dans sa cuisine spacieuse où trône la photo sépia de Hyacinthe, son grand-père cap-hornier qui, d'une certaine manière, le lui a inspiré. Angie, 12 ans, guidée par la voix de celui-ci, entreprend de quitter Trouilleland où les habitants, en dignes représentants de leur planète, souffrent de peur diverses et variées: licenciement, cancers de la tête ou de l'estomac, guerre, rides, attentats, crash boursier, réchauffement de la

planète... La liste est longue. Angie, suivant les directives de l'ancêtre, non sans rechigner, «*sa le pirate moisi, je n'aurais jamais dû t'écouter*», se met alors en quête de la potion antitrouille, celle que lui-même avait ingurgitée pour affronter monts et marées, et qui non, ne se trouve pas chez Auchan, comme il doit le lui préciser. Elle rejoindra Brest en compagnie d'Yvon, guide que l'aïeul lui a recommandé, ils embarqueront sur le *Téméraire* en compagnie de deux autres loups de mer. Première escale d'un voyage qui en comprend trois (la suite paraîtra en mai): l'île des Croquevillées, seule Angie descend.

Là, très vite étiquetée «*élément étranger*», ce qui signifie danger pour ces êtres si rétrécis que leurs jambes elles-mêmes se sont dérochées, elle est tout d'abord vouée aux travaux forcés, puis condamnée à disparaître pour l'éternité. Et, sans l'intervention de la discrète mais (ouf) dissidente Soliane, l'histoire s'arrêterait là. Mais Angie qui sait mener sa barque réussit à mettre les voiles direction l'océan.

Bien des heures plus tard, sur une mer bleu carte postale, elle découvre une tache claire qu'elle indéfini ainsi: «*méduse-kangourou* [elle saute à bord de la barque], *sauterelle-nénuphar* ou *grenouille-torpille*» et croit encourir de nouveau un très grand danger. Pourtant, les mollusques-nez se montrent si sympathiques et charmants par leur humour et leur légèreté, leur

art du jeu et leur façon de se foutre de ce qui peut bien arriver, que la répulsion d'Angie à leur égard a tôt fait de se transformer en amitié. Mais, car il y a toujours un mais, «*la bande de Nozes*», le nom de leur joyeuse communauté, disparaît dès qu'ils entendent le mot «*demain*», ces personnages ne voulant pas voir plus loin que le bout de leur nez. Alors quête oblige, Angie qui, elle, a des projets les quitte.

Après naufrage, la voilà échouée au pays des macaques masqués. Ici courbettes, manières, blabla, langage de cour de roi, et mensonges à tout-va. De marquis Labobèche en baron Laboustifaille, d'escaliers signés Larchitectoque en sentier de terre tracé par le duc de Lafumisterie, de Petit Triganon en créations du baron de Lostentatoire, Angie est convaincue que c'est ici qu'elle trouvera son dû, chez les Fomonques, où tout, absolument tout, tellement est grande leur peur de la vérité, est faux. L'affaire est très loin d'être réglée. Il y a un peu de Gulliver ou de Candide dans ce premier roman aussi rebondissant qu'édifiant, qu'orne un des-



Hyacinthe, le grand-père cap-hornier, en 1916.

sin inquiétant comme les contrées visitées, de Ludovic Debeurme, lui-même auteur, l'an dernier, d'un très beau *Rabelais*.

CORINNE JULVE

(1) «*C'est écrit là-haut*» (Seuil «*Jeunesse*», ainsi que ses autres albums).